

Les gosses

Quelle différence y avait-il, en 1940, entre un gosse de la campagne et un du bourg ?

Le gosse de la campagne avait toujours un couteau dans sa poche alors que nous, gosses du bourg, n'en avions pas.

Un couteau dans sa poche pour aller à l'école ? Pour quoi faire ?

D'abord pour « gosser » ou faire un trou dans le pupitre... Ensuite, comme le couteau était l'outil principal du paysan, les enfants avaient de multiples façons de s'en servir pour meubler le long parcours qui séparait l'école de la ferme.

On reconnaissait aussi ces deux mondes à leurs chaussures. Les élèves de la campagne avaient des "galoches" et ceux de la ville des souliers. Ils nous arrivaient aussi parfois de porter des galoches par mauvais temps. Mais il y avait encore une nuance : les semelles des nôtres étaient renforcées par des morceaux de caoutchouc, souvent taillés dans de vieux pneus, alors que celles de nos voisins de la campagne étaient ferrées et ils faisaient même de belles étincelles lorsqu'ils glissaient sur des pierres de silex !

Mais la différence la plus forte était dans le langage. Il y avait réellement deux langues : le français et le patois. Ceux de la campagne ne parlaient que le patois mais comprenaient le français. Ceux du bourg ne parlaient que le français tout en comprenant le patois. En récréation tout le monde se comprenait, mais en classe le professeur ne voulait entendre que du français... d'où quelques problèmes ! Hélas c'est ainsi que le patois, riche de bien des expressions, a pratiquement disparu.

Petite anecdote rapportée par M-B F :

A l'école libre de filles, la maîtresse tutoyait souvent les filles de la campagne alors qu'elle vouvoyait beaucoup celles du bourg...